

Infos Gaza 641 bis



Les collecteurs de gravier dans le Wadi Gaza

Il ya peu d'emplois disponibles dans la bande de Gaza en raison de restrictions sur le développement économique associé au blocus israélien. Le chômage atteint 45 pour cent. Toutefois, en raison de l'incapacité des habitants à acheter des agrégats pour la construction, la collecte de gravier est une opportunité d'emploi dans le Wadi Gaza. Les collecteurs de gravier le passent au crible des eaux polluées pour la collecte et le tri des différentes pierres de taille. Ils peuvent même les chercher dans les eaux des

oueds sales au péril de leur santé. Elles sont sujettes à des maladies liées à l'eau et souvent ils tombent malades. Ce n'est pas un travail bien payé, mais étant donné le manque d'autres options, beaucoup n'ont pas le choix. Les enfants travaillant dans le secteur de la collecte des pierres sont payés que 2,30 euros pour un panier plein de pierres.

Cessez le feu de Gaza : 55ème violation de la trêve par Israël

Par Occupied Palestine

Mise à jour du 18/01/2013 - Les forces d'occupation israélienne ont blessé deux fermiers palestiniens à Beit Lahya, au nord de la Bande de Gaza. Le porte parole du Ministère de la Santé, le Dr Ashraf al-Qedra, a confirmé à PIC que deux jeunes agriculteurs âgés d'une vingtaine d'années ont été blessés par les forces d'occupation israélienne dans la zone de Abu Safeyya, au nord de la Bande de Gaza. Il a ajouté que l'un des fermiers a été touché au pied et qu'il souffre d'une blessure moyennement grave, tandis que l'autre est légèrement blessé et a eu le crâne éraflé par une balle. Tous deux ont été évacués vers l'Hôpital Kamal Odwan.

Les soldats de l'occupation visent les agriculteurs dont les champs sont situés près de la clôture frontalière, et ce quasiment chaque jour, alors qu'ils ont accepté d'améliorer la situation dans la zone tampon, dans le cadre du dernier accord de trêve conclu avec la Résistance palestinienne. Ceci étant, tous les incidents répertoriés comme des violations de la trêve sont le fait des forces d'occupation.

Depuis le 22 novembre 2012, 4 Palestiniens ont été tués, dont un enfant, et 75 Palestiniens, dont 14 enfants, ont été blessés par des tirs des forces d'occupation israélienne, dans la Bande de Gaza. Parmi les blessés, figure un pêcheur blessé en mer, tandis que les autres sont des manifestants, des travailleurs ou des fermiers, atteints par des tirs dans des zones proches de la clôture de la Ligne Verte. Dans presque tous les cas, les victimes sont expressément reconnues comme des civils.

Ces statistiques proviennent des rapports hebdomadaires du Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme ([PCHR](#))

Après ces (au moins) 55 violations du cessez le feu par Israël, qui essaie ainsi de provoquer

une réponse de la Résistance (comme d'habitude), et la retenue que cette dernière a continué à observer (aucune roquette n'a été tirée), une faction appartenant à la Résistance a annoncé des mesures de rétorsion si ces violations se poursuivent.

Israël évacue des Palestiniens occupant des sites prévus pour la construction de colonies

dimanche 13 janvier 2013, un campement de militants palestiniens sont installés sur un projet de colonisation juive sur le site du projet E1, entre la Cisjordanie et Jérusalem-Est occupées. Plus de 200 d'entre eux, assiégés, refusaient d'obtempérer à un ordre israélien de quitter leur campement en dépit des menaces d'expulsion.

Samedi soir, vers 02h30 à la fin du repos hebdomadaire juif, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ordonne aux quelque 500 policiers israéliens accompagnés de bulldozers d'évacuer et



d'expulser immédiatement les Palestiniens du campement composé d'une vingtaine de tentes et installé dans la zone ultra-sensible E1, région décrétée "zone militaire interdite".

Les activistes palestiniens avaient dressé ce camp de tentes, baptisé "Bab al-Chams" (La porte du soleil), dans le cadre d'une stratégie "créative" de résistance non violente aux implantations et à l'occupation israéliennes. Il se voulait une réplique palestinienne des colonies sauvages israéliennes.

"Israël défie le droit international depuis des décennies en érigeant des colonies illégales sur des terres volées. Nous avons le droit de bâtir et de vivre sur notre terre", a commenté Abdallah Abou Rahmah, responsable du comité de coordination "**C'est un nouveau type de résistance différent de la résistance armée ou des jets de pierres**".

les forces de l'occupation israélienne ont dévasté, dimanche matin 20/01, « le village de Bab el-



Karama » installé par des militants palestiniens sur les terres menacées d'être colonisées et construites à Beit Iksa, au nord ouest d'el-Quds occupé.

En novembre dernier, Israël a annoncé des plans pour construire dans la région 4000 unités d'habitations pour Juifs exclusivement, voulant créer ainsi un tronçon continu de colonies israéliennes depuis Jérusalem jusqu'à Maaleh Adumim, coupant ainsi l'accès des Palestiniens à Jérusalem, la ville qui doit un jour devenir leur capitale.

Le but de Bab al-Shams et Al-Karama était de créer des faits sur le terrain - à l'image des tactiques utilisées par les colons juifs - afin de récupérer les terres appartenant aux Palestiniens et empêcher Israël d'étendre encore plus ses colonies, toutes illégales au regard du droit international.

Bien que ne concernant pas la bande de Gaza ces initiatives méritaient d'être connues car elles sont une nouvelle expression de la lutte non-violente du Peuple palestiniens pour en finir avec l'occupation.

